

Par Annie Rapin

En septembre 2010,
les véhicules d'Impulsyon Plus ont totalisé 469 voyages.
En juin dernier, ils sont passés à 1009 pour ce seul mois !



Les transports à la carte : pour que tous puissent aller partout

Le transport à la carte en milieu rural ou urbain :
un dossier crucial et un cheval de bataille dont
moult collectivités se sont emparées avec énergie. Heureuses initiatives ?

À La Roche-sur-Yon Agglomération

Impulsyon Plus ouvre les horizons

Dans l'agglomération yonnaise, la création du transport à la demande Impulsyon Plus a permis une petite révolution pour les habitants des hameaux et communes rayonnant autour de La Roche-sur-Yon. Depuis août 2010, les bus et véhicules aménagés ont remplacé les taxis. Les horaires sont au libre choix de l'utilisateur (dans la fourchette 8 h - 19 h 30) et, surtout, les quinze communes de l'agglomération bénéficient désormais d'un service de transport

jusqu'à l'entrée de la préfecture, au départ de la ligne de bus la plus proche.

Monique, 80 ans, a vécu cette révolution d'un œil attentif depuis le village de Château-Fromage. Fidèle au dispositif depuis une vingtaine d'années, elle utilise le service trois à quatre fois par semaine. "C'est mon unique moyen pour faire mes courses, aller chez le docteur ou voir mes amis. Je n'ai ni voiture ni permis et mon fils travaille toute la journée. Pour moi,

c'est indispensable ; il faut que je sorte, que je discute, sinon, c'est la mort à petit feu !" Sortir les personnes âgées de l'isolement, apporter une solution concrète aux enjeux du vieillissement en milieu rural, Impulsyon Plus semble être la clef pour bien des maux. Seulement, Monique, sans soutien familial possible, fait encore figure d'exception. "Depuis la création d'Impulsyon Plus, la fréquentation a littéralement explosé, commente Émilie Castejon, responsable marketing

d'Impulsyon. Mais nos actions de communication dirigées vers les personnes âgées se sont révélées infructueuses : seulement cinq ont adhéré au service ! En commune mesure, nous avons aussi des enfants qui se rendent le mercredi au complexe sportif des Terres Noires mais notre clientèle se compose en majorité d'actifs, sans voiture, sans permis ou motivés par des raisons économiques." Marie, 57 ans, est de ceux-là. Depuis novembre 2010, cette Landeronnaise, employée municipale à La Roche, a fait le choix d'Impulsyon Plus par confort et conviction : "J'utilise le service tous les jours pour mon travail. Pour moi, c'est une solution écologique, à la fois conviviale et moins stressante. Après une journée de travail, je savoure de ne pas avoir à conduire ! Et puis économiquement, c'est avantageux, d'autant plus que mon employeur prend en charge une partie de mon abonnement." Pour Marie, un léger bémol : "Je mets 45 minutes à rejoindre la mairie en Tad, contre 20 minutes en voiture. C'est le seul point négatif car, dans l'ensemble, je suis satisfaite et ne reviendrai pas à la voiture pour autant !" Pour les usagers actifs, la difficulté est aussi de ne pas être en retard pour récupérer le bus en début de ligne. "Notre règle est de ne pas pénaliser le client, répond Émilie Castejon. Quand l'usager rate son bus à cause d'un retard dont nous sommes responsables, le chauffeur l'accompagne directement à l'arrêt de bus ciblé." Souplesse sur les trajets, facilité d'accès (un coup de fil avant la veille 17 h), Impulsyon Plus séduit les actifs et ouvre de nouvelles perspectives en matière de transport yonnais : "Sur une année, nous identifions la fréquentation, ce qui nous permet d'envisager la création d'une ligne régulière l'année suivante. La Ferrière et La Chaize-le-Vicomte marchent très fort et feront très certainement l'objet d'une ouverture de ligne régulière en 2013, soumise à la décision de l'agglomération, à raison de trois à quatre liaisons concentrées le matin et le soir."

Impulsyon Plus, contact : 0 800 856 777. Tarifs identiques à ceux du réseau de bus de La Roche-sur-Yon, quelles que soient la commune de résidence et la distance parcourue.

Du côté de Nantes métropole

Proxitan roule... depuis 1977

Il y a 34 ans, une association nantaise créait un service de transport à la demande pour les personnes handicapées : le Cariph, devenu Proxitan, que nous présente l'un de ses opérateurs, Jean-Jacques Coëssé.

Comment est né le service Proxitan ?

Le service est né en 1977 à l'initiative d'une association, le Centre d'action et de recherche pour l'insertion des personnes handicapées (Cariph). Au départ, son objectif était de proposer à ses adhérents, reconnus invalides à 80 %, un réseau de transport à la demande sur l'ensemble de l'agglomération nantaise soit, à l'époque, une petite vingtaine de communes. Le pari était déjà ambitieux ! En 1979, le service a intégré les transports urbains de Nantes (Semitan) et, à partir de 1999, le service s'est ouvert au-delà du cercle d'adhérents, en étant toujours dédié aux personnes handicapées reconnues invalides à 80 %.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Les personnes nous appellent ou nous écrivent pour réserver leur course, selon leurs besoins : nous disposons de 32 véhicules de neuf places, aménagés avec hayon élévateur, pour assurer les transports ponctuels (courses, rendez-vous médical, etc.) et les trajets réguliers (travail, clinique, etc.). Pour l'usager, une course revient au prix d'un titre de transport classique (à partir de 1,50 €) car nos tarifs sont alignés sur la grille des Transports de l'agglomération nantaise (Tan). Le service est assuré de porte à porte, sept jours sur sept, sur les 24 communes de Nantes métropole⁽¹⁾. Depuis 2005, à Basse-Goulaine, La Chapelle-sur-Erdre et Vertou, nous assurons également des dessertes locales à la demande, les "Écarts" : il s'agit du transport de personnes valides, prises à un arrêt de bus (et non au domicile) que nous



Ils s'appellent Handicap à Angers, InterTan ou Mobitan à Niort. À Nantes, c'est Proxitan.

© Christiane Blanchard

conduisons dans le centre-bourg de la commune concernée.

Quelle est l'évolution de Proxitan ?

Nous réalisons 180 000 courses par an, ce qui représente 4 200 personnes transportées à l'année. Ce chiffre est en constante progression : entre 1980 et 2000, nous avons une hausse annuelle du nombre de courses de 10 % ! Ces dernières années, la demande est plus tempérée : nous enregistrons 2 à 4 % d'augmentation annuelle.

Comment l'expliquez-vous ?

Depuis 1995, le réseau de transport classique nantais s'est ouvert aux personnes à mobilité réduite. Les tramways et busways (bus à haut niveau de service) sont aujourd'hui tous accessibles grâce à des planchers bas, des portes coulissantes et des rampes d'accès. Les véhicules peuvent accueillir jusqu'à quatre fauteuils roulants. Progressivement, le bus propose aussi cet accès grâce à des rampes prioritairement réservées aux fauteuils.

Renseignements au 02 51 81 78 78 et sur le site www.tan.fr (rubrique "Les utiles", transport à la demande).

(1) Basse-Goulaine, Bouaye, Bouguenais, Brains, Carquefou, Couëron, Indre, La Chapelle-sur-Erdre, La Montagne, Le Pellerin, Les Sorinières, Mauves-sur-Loire, Nantes, Orvault, Rezé, Saint-Aignan-de-Grand-Lieu, Saint-Herblain, Saint-Jean-de-Boiseau, Saint-Léger-les-Vignes, Saint-Sébastien-sur-Loire, Sainte-Luce-sur-Loire, Sautron, Thouaré-sur-Loire et Vertou.

Dans les Deux-Sèvres

L'Hiron Del' vole de porte en porte

A 78 ans, Ginette vit seule dans sa petite maison de Nueil-les-Aubiers et gère toute l'intendance : la cuisine, le ménage et même le jardin. Une autonomie fragile à laquelle Ginette s'accroche. Il y a trois ans, une voiturette a même trouvé une place dans le garage. "Elle me rend bien des services pour aller chez le docteur, à la pharmacie ou faire mes courses. Mes petits-enfants s'y sont opposé mais ils n'ont pas toujours le temps de m'accompagner. Et puis, je tiens à mon indépendance !" Même si le cœur tient bon et si le courage ne manque pas, les forces faiblissent. Depuis quelque temps, les rendez-vous médicaux se multiplient et prennent de la distance. Ginette ne se sent pas l'assurance de conduire jusqu'à Bressuire ou Cholet.

Fin 2010, au Club de l'amitié, elle entend alors parler de L'Hiron Del', un service de transport à la demande (Tad) fraîchement mis en place par la communauté de communes Delta Sèvre Argent⁽¹⁾. Ouvert à tous les habitants du territoire, ce service met à disposition, sur un simple coup de fil 48 heures à l'avance, trois transporteurs de taxis privés pour réaliser des déplacements inter-communaux ou hors communauté, d'ordre médical ou liés à la recherche d'un emploi.

Tous à bord !

Mercredi 21 septembre, à l'occasion de la cinquième Journée du transport public, les réseaux de transport proposent des offres promotionnelles partout en France et notamment à Nantes, Cholet, Fontenay-le-Comte et La Roche-sur-Yon.

Renseignements sur www.journeedutransportpublic.fr.

Depuis novembre dernier, Ginette en est à plus d'une dizaine de trajets : "quatre demi-journées par semaine, un taxi peut venir me chercher à mon domicile et le chauffeur m'emmène jusqu'à la salle d'attente. J'appelle quand j'ai besoin, je m'arrange pour fixer mes rendez-vous dans les créneaux ; c'est la solution idéale pour moi !" ... Et celle privilégiée par beaucoup de retraités du territoire.

Raviver des amitiés

Julie Tetard, chargée de mission pour la communauté de communes, a mis en place L'Hiron Del' en s'inspirant d'un modèle de Tad développé sur le territoire de Pouzauges : "Après une phase expérimentale d'un an, nous avons reconduit un appel d'offres auprès de trois transporteurs pour deux ans. Émanant essentiellement d'un public âgé, la demande ne cesse de croître avec déjà 507 courses réalisées cette année, contre 339 l'an dernier." Les taxis doivent être dotés d'un équipement adapté pour les personnes à mobilité réduite et sur les créneaux horaires retenus, le TAD doit être prioritaire sur les autres courses.

Pour Ginette, le service dépasse ses attentes : "Nous sommes beaucoup à avoir des difficultés à nous déplacer mais aussi à souffrir de l'isolement. L'autre jour, sur un trajet, j'ai retrouvé une amie que j'avais perdue de vue. Dans le taxi, on discute, on ravive des amitiés." Un autre jour, Ginette va passer une radio pendant qu'une dame va faire ses courses. "Le but est de faciliter les déplacements pour tous, tout en mettant l'accent sur la mobilité intra-communautaire, poursuit Julie. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'appliquer, cette année, un tarif à deux vitesses : 4 € la course en intra⁽¹⁾ et 8 € hors communauté, au lieu de



Ginette, 78 ans :
"J'appelle quand j'ai besoin, sans avoir à solliciter mon entourage et je garde mon indépendance !"

5 € tous types de trajets en 2010. La communauté prend en charge la différence entre le coût réel de la course et la participation de l'utilisateur." Du prix, Ginette s'en accommode : "C'est pénible de solliciter un chauffeur sans arrêt parce qu'on a une course à faire. Le prix à payer pour garder notre indépendance est minime !"

L'expérience est concluante et se multiplie en milieu rural : des Tad sont apparus sur les communautés de communes de Thouars, Chantonay, l'île de Noirmoutier, Palluau, Beaufort-en-Anjou, Noyant et également sur dix territoires de Loire-Atlantique (service Lila à la demande) à l'initiative du conseil général.

(1) La communauté de communes Delta Sèvre Argent a pour principales communes Nueil-les-Aubiers, Mauléon, Moulins et Saint-Aubin-de-Baubigné.

L'Hiron Del' : informations au 05 49 81 12 12 et sur le site www.deltacc.com.

Pour plus d'informations, contacter la communauté de communes de votre secteur.

À Doué-la-Fontaine

Transport solidaire sur le canton

Monique, c'est l'utilisatrice. Théophile et Isabelle, ce sont les chauffeurs ! À Doué-la-Fontaine, depuis avril 2007, un service de transport solidaire, dit "de porte à porte", a vu le jour. Il permet aux habitants du canton ne pouvant utiliser d'autres moyens de transport comme le transport en commun, le taxi ou l'ambulance (et sous conditions de ressources) de faire appel à des chauffeurs bénévoles pour les conduire à un rendez-vous administratif, social ou à un entretien d'embauche. Ce service solidaire, Monique, 81 ans, l'a utilisé quatre fois l'an dernier, notamment pour des rendez-vous médicaux : "Je vais encore à Saumur seule avec ma voiture mais pour Angers, je préfère demander à un chauffeur de m'y conduire."

Des chauffeurs, l'association en compte une cinquantaine. Comme Théophile, retraité depuis dix ans, qui a rejoint l'équipe l'an dernier après qu'un ami, bénévole lui-même, lui en a parlé. "J'ai une dizaine de trajets à mon actif et je trouve très agréable de rendre service. On rencontre des gens, souvent des dames, pas toujours les mêmes, venant de milieux différents et pour qui l'on s'aperçoit qu'on est vraiment utile."

Car le transport solidaire s'adresse d'abord à des personnes aux revenus modestes ou en situation de fragilité. Sous conditions de ressources et après adhésion (à partir de 5 €), elles peuvent "réserver un chauffeur" en appelant au minimum 48 heures à l'avance. "Mais le plus souvent, elles anticipent bien plus et nos plannings se remplissent d'une semaine à l'autre", souligne Isabelle Guidel, la présidente de Tact, qui assure aussi en tant que "chauffeuse". Ce service est l'une des actions mises en place par l'association Tous pour une action territoriale (Tact). "Au début, nous avons fait une enquête auprès des professionnels (médecins, pharmaciens, travailleurs sociaux et organismes de formation), travaillant en lien avec le public que nous souhai-



Théophile, le chauffeur,
s'apprête à conduire Monique à Angers : le transport se fait solidaire.

tions toucher. Nous supposons alors que des gens en recherche d'emploi ou en formation et des personnes isolées, sans moyen de locomotion, seraient intéressées."

Or, depuis quatre ans, la pratique montre que ce sont majoritairement des femmes, âgées de plus de 70 ans (à 75 %), qui vivent seules et qui n'ont ni permis de conduire ni véhicule, qui font appel au transport solidaire.

Si les aînés sont les premiers "clients", on compte aussi des parents divorcés, pour qui ce service représente la possibilité de voir leurs enfants un week-end, dans la ville voisine ou plus loin. "Depuis que le tribunal de Saumur a fermé ses portes, il faut aller au tribunal d'Angers : ce sont aussi des raisons pour certains utilisateurs de faire appel à nous !"

Les tarifs sont, bien sûr, adaptés et solidaires : "Pour aller à Angers, à partir de Doué, c'est 20 €; pour Doué, c'est 2 €. Les prix évoluent selon la distance, par cercles de 2 km, 4 km et 6 km." Pour le moment, 80 % des utilisateurs résident à Doué-la-Fontaine. "Nous avons des demandes d'autres communes du canton. Parmi les chauffeurs (dont six

femmes), certains habitent Denezé-sous-Doué ou Martigné-Briand," indique Isabelle Guidel.

Point besoin de publicité pour trouver son public ! Car si, au cours de la première année (enfin, des neuf derniers mois de 2007), on ne comptait que 42 missions de transport, on en recensait 710 en 2010 et déjà 420 pour cette année (au 1^{er} août dernier). En tout, 300 utilisateurs différents, réguliers ou non, en ont bénéficié (150 en 2011).

D'autres projets bouillonnent dans la tête des membres de Tact. "Pourquoi ne pas élargir le transport solidaire sous la forme d'un transport collectif ? Avec des navettes partant à horaires fixes et permettant de covoiturer, en conduisant plusieurs personnes au marché dans le centre de Doué, sous forme d'un aller et retour dans la matinée par exemple, confie la présidente. On y réfléchit, on commence à en parler ; rien n'est encore arrêté, tout reste à étudier avant d'expérimenter."

Yvelise Richard

Contact au 06 37 04 00 68 ou par courriel : transport.tact@orange.fr